

Australie, des élèves juifs humiliés dans les écoles publiques par leurs condisciples musulmans

écrit par Jean-Paul Saint-Marc | 4 octobre 2019



Un élève juif du Cheltenham Secondary College contraint d'embrasser les chaussures d'un musulman.

Nos amis de FDS nous en apprennent de belles à leur habitude, c'est d'ailleurs pour cela que l'Extrême Connerie alliée à l'Extrême Corannerie veulent les faire taire !

Pensez à les AIDER, ils ont du mérite !

Ainsi en Australie, pourtant loin d'être le pays occidental le plus islamisé, de l'ordre de 2%, (en France nous sommes

probablement à plus de 10% (interdit de le savoir, il est des choses que le peuple doit ignorer), le suprémacisme islamique n'hésite pas à humilier les autres.

Ainsi cette info d'un [journal australien](#) de deux exemples de comportement anti-sémite dans des écoles de Melbourne.

Traduction web :

Un élève juif âgé de 12 ans a été contraint de s'agenouiller et d'embrasser les chaussures d'un camarade de classe musulman, alors qu'un garçon de cinq ans aurait été qualifié de "cafard juif" et poursuivi à plusieurs reprises dans les toilettes de l'école par ses jeunes camarades.

Deux incidents cette année – le premier impliquant un garçon de 7ème année du Cheltenham Secondary College et le second un élève de préparatoire à la Hawthorn West Primary School – ont amené la Commission anti-diffamation à tirer le signal d'alarme concernant ce qu'elle considère en "rapidement en expansion" des actes d'humiliation antisémite dans les écoles publiques victoriennes.

Les deux garçons, dont les parents ont demandé à rester anonymes, ont depuis quitté les écoles où les événements se sont produits, le garçon de cinq ans étant actuellement scolarisé à la maison.

Le fils aîné a été obligé d'embrasser les chaussures d'un autre élève, sous la menace d'être frappé par plusieurs autres garçons, ce qui a été filmé, photographié et partagé sur les médias sociaux.

Aucune mesure disciplinaire n'avait été prise à l'encontre du groupe de garçons impliqué dans l'incident, qui s'était déroulé dans un parc public.

La mère a déclaré être amèrement déçue par la réponse du Cheltenham Secondary College et du département de l'éducation.

L'école et le département ont nié avoir la responsabilité de l'incident, car celui-ci ne s'était pas déroulé dans l'enceinte de l'école, a déclaré la mère.

"J'ai reçu en pleine face le mépris du ministère de l'Éducation, ils n'ont fait rien pour protéger mon fils, à aucun moment, cela m'a estomaquée", a-t-elle déclaré.

La mère a pris contact avec les parents du garçon musulman, qui ont été horrifiés du comportement de leur fils (*espérons !*).

"Nous nous sommes assis autour de la table avec ses parents, les deux garçons et moi-même, et avons expliqué la dureté de l'humiliation et ce que cela signifiait pour nous en tant que parents. Au lieu de jeter des ponts entre les juifs et les musulmans dans la société et ne pas créer de fracture, comme cette photo fait ", a-t-elle dit.

L'un des garçons concerné a ensuite été suspendu pendant cinq jours pour avoir agressé l'élève juif dans le vestiaire de l'école.

Le garçon juif a reçu un coup de poing au visage, le dos meurtri et la peau écorchée à l'épaule, selon sa mère.

La mère du garçon âgé de cinq ans à Hawthorn West Primary a déclaré que son fils avait été raillé à plusieurs reprises, on se moquait de son pénis circoncis, au point qu'il commençait à se faire dessus en classe plutôt que d'aller aux toilettes.

Les railleries – qui, selon le département de l'éducation, ne pouvaient être corroborées car elles n'avaient pas été entendues par des enseignants – ont **amené l'école à fournir temporairement des toilettes séparées au garçon pour sa "sécurité"**, bien que cette disposition ait échoué le deuxième jour.

La mère a déclaré que l'un des aspects les plus troublants des injures des autres enfants était la manière dont ils reprenaient le langage antisémite de l'Holocauste.

"Les mots 'sale juif' et 'cafard juif' en sont des clichés", a-t-elle déclaré !

"J'ai grandi avec des survivants de l'Holocauste, j'avais l'habitude d'aller à la synagogue avec mon oncle qui en était un survivant et c'est par ces mots, qu'il a été littéralement moqué à l'âge de cinq ans."

Le mois dernier, le ministère a reconnu dans une lettre d'excuses adressée aux parents que d'autres élèves s'étaient moqués du garçon dans les toilettes, ce jour-là, et a déclaré que c'était inacceptable.

"Le personnel de l'école n'a pas été en mesure de démontrer que les railleries étaient de nature antisémite, mais sur la base de ces enquêtes, le personnel de l'école a identifié un incident impliquant des enfants s'étant moqué du jeune garçon", a déclaré la directrice du département, Barbara Crowe.

"Ce n'était pas acceptable et cela a été une épreuve désagréable pour le jeune garçon. Je suis désolé que cela se soit produit."

Mais la mère a déclaré que l'école a commis une erreur de jugement en considérant l'incident comme une intimidation générale et non comme un antisémitisme.

"Pourquoi ne pas simplement dire que c'est de l'antisémitisme et en parler ? Ce sont des choses qui arrivent à différentes personnes et à différentes religions", a-t-elle déclaré.

Les parents ont perdu confiance en la capacité de l'école primaire Hawthorn West de s'occuper de leur fils et le scolarisent à la maison tout en cherchant une nouvelle école.

Dvir Abramovich, président de la Commission anti-diffamation, a déclaré que cela était une tendance inquiétante selon laquelle des parents juifs retirent leurs enfants des écoles publiques à Melbourne.

“Il est de plus en plus évident que les familles sont obligées de retirer leurs enfants des écoles publiques et de les inscrire dans des écoles juives en raison d’un sentiment croissant d’insécurité et de la peur que leurs enfants soient blessés simplement en raison de leur identité”, a continué le Dr Abramovich.

M. Abramovich aide la mère du garçon de 12 ans à trouver une autre école pour sa fils, car elle ne veut pas l’envoyer au collège secondaire de Cheltenham.

Et en France, les juifs ne fuient-ils pas les écoles publiques ?

Sûrement qu’ils y trouvent un contexte trop sympatrique !

Note de Christine Tasin

Il n’y a plus, depuis longtemps, d’enfant juif dans les écoles publiques de Seine-Saint-Denis... Mais ce n’est pas la faute des petits musulmans antisémites !